

Pour communication immédiate :

23 juillet 2012

Contacts :

AVAC : Kay Marshall, kay@avac.org, +1-347-249-6375

IAVI : Vince Blaser, yblaser@iavi.org, +1-301-787-4131

ONUSIDA : Sophie Barton-Knott, bartonknotts@unaids.org,
+41 79 514 6894

Une décennie de progrès et un financement durable de la recherche pour la prévention du VIH ouvrent la voie à l'élimination du sida

Le rapport diffusé à la conférence SIDA 2012 appelle à un financement durable de la recherche pour la prévention du VIH afin d'atteindre notre objectif commun de zéro nouvelle infection au VIH

Washington DC (23 juillet 2012) – Une décennie d'investissement sans précédent dans la recherche pour la prévention du VIH a permis d'accomplir des progrès scientifiques majeurs en matière de vaccins, de microbicides, de circoncision masculine médicalisée et volontaire, de traitement préventif et de prophylaxie pré-exposition (PPrE), mais un financement durable sera nécessaire pour capitaliser ces avancées et délivrer de nouvelles options pouvant mettre fin à la pandémie de sida, selon un nouveau rapport diffusé aujourd'hui à l'occasion de la XIX^e Conférence internationale sur le sida à Washington, DC.

Le nouveau rapport, intitulé *Investing to End the AIDS Epidemic: A New Era for HIV Prevention Research & Development (Investissement dans l'élimination de l'épidémie de sida : une nouvelle ère pour la recherche et le développement sur la prévention)*, suit les investissements dans la recherche pour la prévention en 2011 et examine une décennie de croissance considérable des financements, malgré des projets parfois incertains pour quelques options de prévention du VIH. Mais les auteurs notent que la capitalisation sur les avancées récentes dans le domaine et la garantie du développement des produits de nouvelle génération exigeront des investissements durables et flexibles de la part d'une série de donateurs dans les années à venir.

Le huitième rapport annuel du Groupe de travail sur le suivi des ressources pour les vaccins contre le VIH et les microbicides indique que les contributeurs ont investi à hauteur de 1,24 milliards de dollars dans la recherche et le développement (R&D) pour les six options de prévention clés suivantes : vaccins anti-VIH préventifs, microbicides, PPrE à l'aide d'antirétroviraux, traitement préventif, prévention de la transmission verticale et recherche d'opérations dans le domaine de la circoncision masculine médicalisée. Cet investissement a légèrement baissé par rapport aux 1,27 milliards de dollars investis en 2010 dans ces six secteurs de recherche. Les investissements dans la R&D sur les vaccins et les microbicides ont baissé en 2011, même si les diminutions pour la R&D sur les microbicides étaient imputables aux cycles de versement des financements et ne représentaient pas de déclins par rapport aux investissements passés.

« L'instant est critique. Nous avons 8 millions de personnes sous traitement antirétroviral et nous observons des réductions des nouvelles infections au VIH, y compris dans les communautés les plus vulnérables. Mais ceci n'est pas suffisant pour penser que le VIH est une maladie que l'on peut prendre en charge avec quelques comprimés. Le VIH doit être éliminé et les manques de financement ne doivent pas devenir un obstacle nous empêchant d'atteindre nos objectifs », a déclaré Michel Sidibé, directeur exécutif du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA).

« Les progrès récents en matière de développement d'un vaccin anti-VIH préventif a renforcé l'optimisme dans le domaine de la vaccination du sida. Des chercheurs du monde entier tentent à présent de se baser sur ces avancées pour développer de potentiels vaccins de nouvelle génération et sont en passe d'inclure les plus prometteurs d'entre eux dans un programme clinique d'efficacité de grande envergure », a déclaré Margaret McGlynn, présidente et directrice générale d'IAVI. « Je suis plus que jamais certaine que le développement d'un vaccin anti-VIH préventif est à portée de main. Cependant, pour tirer profit des avancées récentes, il est indispensable de maintenir l'engagement et le soutien financiers pour la R&D du vaccin anti-VIH ».

Ces deux dernières années, à compter des résultats de l'essai décisif sur les microbicides, CAPRISA 004, annoncés à l'occasion de la dernière Conférence internationale sur le sida, nous avons observé des avancées considérables dans le domaine de la prévention par antirétroviraux, notamment avec l'approbation par la FDA la semaine dernière de TDF/FTC (Truvada) sous forme de PPrE journalière par voie orale, comme nouvelle option de prévention, et l'étude sur le traitement préventif, HPTN 052, qui a prouvé que le traitement précoce des personnes séropositives au VIH pouvait également protéger leurs partenaires séronégatifs.

Les analyses réalisées l'année passée ont révélé des informations capitales sur la mesure dans laquelle l'étude sur les vaccins anti-VIH RV144 offrait une protection contre le VIH. En outre, les progrès récents en matière d'identification et de caractérisation d'anticorps neutralisant largement le VIH mettent en lumière de puissants nouveaux vaccins potentiels.

Pour ce qui est des microbicides, des essais cliniques de phase III sont en cours et pourraient fournir les résultats nécessaires pour autoriser et commercialiser les produits, notamment le gel de ténofovir 1 % et les anneaux vaginaux qui pourraient offrir aux femmes une protection d'un mois, de deux mois ou plus — et pourraient également combiner un médicament antirétroviral et une hormone contraceptive pour offrir une double protection. D'autres essais sur la PPrE examinent différents médicaments et une administration moins fréquente que tous les jours qui pourrait renforcer l'observance des patients au traitement.

Les résultats favorables récents soulignent l'importance de se préparer au succès et de capitaliser sur les domaines de progrès et de promesse. Le domaine de la prévention a toujours besoin de structures de financement capables de s'adapter rapidement et suffisamment généreuses pour permettre une expansion rapide en cas de résultats favorables.

En effet, le domaine de la recherche sur la prévention du VIH est confronté à une ère nouvelle et exaltante avec la disponibilité de nombreuses options de prévention du VIH, comme les préservatifs féminins, la circoncision masculine médicalisée et volontaire, le traitement préventif par antirétroviraux et la PPrE. Le rapport note qu'un financement supplémentaire sera nécessaire pour déployer l'ensemble des options disponibles, ce qui représente une opportunité d'investissement pour les pays lourdement affectés par le VIH, en particulier les économies émergentes.

Alors que l'urgence d'éliminer le sida est transmise cette semaine par les décideurs politiques, les chercheurs, les contributeurs et les militants réunis Washington, DC, et alors que nous travaillons ensemble pour concevoir une riposte au sida, le groupe de travail fait remarquer que la recherche pour le développement et le déploiement de nouvelles options de prévention sont indispensables au succès et doivent faire l'objet d'un financement adapté.

« Pour la première fois, l'élimination de l'épidémie de sida est à portée de main », a déclaré Mitchell Warren, directeur exécutif de l'AVAC. « Les nouvelles options en matière de prévention, à savoir la circoncision masculine médicalisée et volontaire, la PPrE, le traitement préventif, les microbicides et, par la suite, les vaccins, joueront un rôle essentiel dans la réduction du cycle des nouvelles infections. Ces dix

dernières années ont été le théâtre d'investissements accrus dans la R&D sur la prévention du VIH et a permis d'obtenir un succès sans précédent. Grâce à un financement durable et flexible, l'avenir de la recherche sur la prévention du VIH est d'autant plus prometteur. »

Ce rapport est disponible en ligne à l'adresse suivante : www.hivresourcetracking.org.

###

Le Groupe de travail sur le suivi des ressources pour les vaccins contre le VIH et les microbicides se compose de l'AVAC, de l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida (IAVI), du Partenariat international pour les microbicides (IPM) et du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA).

